

OUI, MAIS PAS TOUTE SEULE!

Marjorie Stassen

Il n'est pas évident
de savoir
jusqu'où je peux répondre
où mon rôle
s'arrête

■ J'enseigne principalement l'éducation artistique aux élèves du secondaire, de la 1^{ère} à la 4^{ème}. Dans ces classes, on retrouve les élèves de la 1^{ère} année de l'enseignement différencié (élèves qui n'ont pas obtenu le CEB), des classes de 2^{ème} année commune, les options en 3^{ème} et 4^{ème} années générales et les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} professionnelles, services sociaux.

J'enseigne également la religion catholique à 2 classes de 1^{ère} année, ainsi qu'aux élèves de la 1^{ère} année de l'enseignement différencié.

■ J'essaie de développer

- la confiance de mes élèves en eux, croire en eux et à oser se démarquer s'ils en ressentent le besoin, à ne pas se sentir obligé de suivre *la masse* ;
- le respect de la différence et l'ouverture à l'inconnu ;
- la politesse, le respect de l'autre et de l'environnement ;
- le sens critique ;
- l'acceptation des moments de silence, de *rêveries*, sans se sentir obligé de combler par des bavardages ;
- l'acceptation des conseils en vue d'améliorer son travail.

■ Mon rôle d'éducateur lors du cours d'éducation artistique ou de religion est différent.

En effet, mon temps de parole est beaucoup plus important lors des cours de religion. Les thèmes abordés par le programme nous permettent d'inclure les notions de respect et d'ouverture. Cependant, il n'est pas rare de dévier du cours, suite à une question d'un élève ! Il est rare que je refuse de répondre à une question par rapport à un sujet ne figurant pas au programme !

J'ai souvent l'impression que, dès que l'élève se sent en confiance, il ose poser à peu près toutes ses questions ! Surtout avec les élèves de différencié et de professionnelles.

Des questions fréquentes concernent l'éducation sentimentale ou sexuelle et je ne trouve pas du tout évident de savoir *jusqu'où* je peux répondre, où mon rôle s'arrête et où commence celui des parents.

Au cours de dessin, les élèves se mettent au travail dès que les consignes ont été expliquées.

J'accepte des échanges calmes avec le voisin de banc et souvent une discussion démarre entre un/plusieurs élèves et moi-même. Il s'agit généralement de sujets plus légers, plus anecdotiques.

■ Mon rôle d'éducateur ressortira au travers de petits gestes civiques de base (déchets dans la bonne poubelle, dire « *merci* » au voisin qui prête son matériel, laisser un banc propre en quittant la classe,...) ou à travers des réflexions ou encouragements faits à l'élève afin qu'il prenne confiance en lui ou continue sa démarche différente et personnelle.

Mon rôle de professeur ne se cantonne donc pas seulement à une matière et des compétences !



Je ne me sens pas spécialement soutenue, ni isolée. J'ai l'impression que chaque professeur est aussi éducateur, mais à un degré différent, selon sa sensibilité, son expérience personnelle/professionnelle et ses convictions. Il n'existe pas de règle générale, ni de formations nous préparant aux questions et interventions des élèves !

Je ne me sens pas isolée, car nous parlons de nos expériences de classe entre collègues. Les questions et réactions des élèves sont tellement imprévisibles qu'il serait pratiquement impossible d'avoir l'exacte formation pour y faire face !

Je pense que le plus important, c'est que chacun de son côté -le prof et l'élève- se sente écouté et respecté, que l'autre respecte les limites de la personne en face de lui ! Nous nous sommes rendus compte, avec les professeurs de 1^{ère} dif., que ce public manquait d'informations et de personnes ressources auxquelles se confier et poser leurs questions.

Un petit groupe de collègue est d'ailleurs à la recherche d'intervenants spécialisés pour aborder l'éducation sexuelle et l'utilisation responsable d'internet avec des jeunes de 11 à 14 ans.

■ Je n'attends pas de grandes choses, je ne suis pas perfectionniste ; de tout petits acquis me satisfont et m'encouragent à continuer !

Un simple *bonjour* au détour d'un couloir d'un ancien élève peut paraître évident, mais il arrive souvent que d'anciens élèves ne semblent plus me reconnaître si je ne leur donne plus cours !

Si un élève *mal barré* en début d'année s'en sort en juin, je me dis qu'on a bien fait de lui faire confiance, de l'encourager, de croire en lui, de l'écouter.

De manière moins concrète, pour moi, un apprentissage en voie d'être réussi, c'est un apprentissage duquel un élève se servira tout au long de sa vie professionnelle et personnelle .

En tant que prof je réagis et j'éduque *mes* élèves selon mon expérience et mes valeurs personnelles ; l'élève, lui, réagit et *enregistre* selon sa propre expérience, son éducation et ses valeurs.

Je pense que ce genre d'apprentissage n'est jamais entièrement acquis, ni quantifiable, ni réellement qualifiable, mais qui suis-je pour le prétendre ?

Marjorie Stassen - Enseignante en Belgique.